

Juste après son départ, La Main revint, ferme et autoritaire. Elle regroupa les Pions dans une cuvette émaillée et les passa sous la douche afin de nettoyer la peinture qui les recouvrait. Les Pions se laissèrent asperger, noyer presque. Ce n'était pas agréable, mais ils pouvaient tout accepter de La Main, qui leur rendrait bientôt leur vie d'avant.

Effectivement, bien vite, ils retrouvèrent leur coffret et leur place sur le damier. Sashalluciné manquait à l'appel. La partie ne pouvait donc pas se jouer. La Main finit par le remplacer par un bouchon en plastique.

La vie avait repris son cours. On se racontait désormais les souvenirs des secousses et le cataclysme, La Petite Main, les chutes brutales, la peinture, les objets curieux du bureau, le soleil matinal dans la pièce, la métamorphose de Sashalluciné et les picotements de l'eau dans la cuvette.

Sasha-la-Raisonnée finit par lancer :

— Je me demande si ce n'est pas ça la vraie vie, finalement. L'aventure, la surprise, la nouveauté, l'écart, le désordre, le risque... Ah ! Je crois que je regrette de ne pas avoir ce qu'il faut, moi aussi, pour explorer le monde. Il me manque sans doute cette envie d'apprendre des choses...

— Je ne comprends pas, dit un Pion un peu simple. Et ils furent, de nouveau, plusieurs dans son cas.



En librairie le 18 janvier 2018

La petite épopée des pions

Audren, illustrations de Cédric Philippe

Collection Petite Polynie

éditions MeMo

La petite épopée des pions

Audren

illustrations de Cédric Philippe

éditions MeMo

Petite Polynie.

Collection dirigée par Chloé Mary.

Impression en quadrichromie.

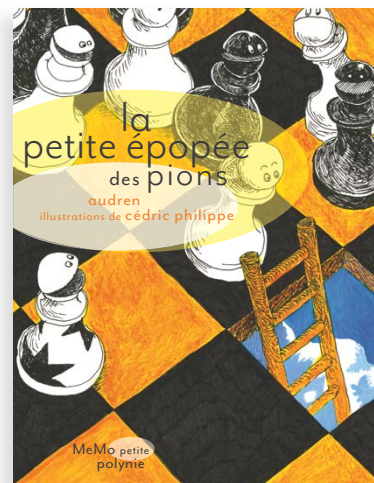
Broché et jaspé, couverture avec rabats.

48 pages. 14 x 19 cm.

ean 9782352893653. 8 euros.

À partir de 8 ans, plus ou moins.

En librairie le 18 janvier 2018



Le livre

Sasha habite dans un beau coffre en bois de rose, en compagnie d'autres Sasha noirs et blancs. Parfois, La Main lui fait prendre l'air en le déplaçant sur un damier, puis elle le range soigneusement. Sasha, comme tous les Sasha, sait qu'il doit respecter la règle du jeu : obéir sur sa case. Il y a bien le Géant-Monde ailleurs, plus loin, mais cela voudrait dire s'aventurer et probablement mourir et, surtout, abandonner le meilleur des mondes.

Un jour, pourtant, Sasha décide de tout quitter. Lui, il a envie d'imprévu et de sentir le vent de la liberté sur son bois. Décidément, il est bizarre, avec son minuscule défaut sur la tranche, disent les autres Sasha. Ce qu'ils ne savent pas encore, c'est que Sasha est un héros prêt à aller au bout de ses rêves. Justement, une drôle de chose totalement inattendue, carrément inimaginable, est en train de se produire...

- Le nouveau roman illustré d'Audren, une appropriation envoûtante d'un bout du monde secret.
- Une histoire fondamentale et universelle sur les questions de la liberté et du libre arbitre, de l'asservissement et de l'émancipation sur fond d'uniformisation : un récit pour tous les âges...
- ... sous la forme d'une épopée prenante et vivante, réfléchie et rageuse, fougueusement ambitieuse, incarnée par des figures inattendues : des pions.
- Les premiers pas éditoriaux d'un jeune illustrateur, Cédric Philippe, créateur d'un univers d'une grande beauté, alliant l'ampleur des tableaux à l'infiniment petit.

L'auteure et l'illustrateur

Auteure de nombreux romans couronnés de prix littéraires (*Le Paradis d'en bas*, *Mon chien est raciste*, *Les Disparues de Pumplestone*, etc.), de poèmes, de scénarii et de chansons, **Audren** est allergique à la vie terne, l'uniformisation, la renonciation, et à toutes les formes d'impératifs, commerciaux et idéologiques, étouffant l'imaginaire des enfants.

Alors étudiant en classe préparatoire scientifique, **Cédric Philippe** se dirige finalement vers l'École des arts décoratifs de Strasbourg. La connaissance heureuse, l'expérimentation avide (écriture, dessin, blanc de la page et ses territoires imaginaires, bavardages chuchotés de la couleur, vidéo), cette sensibilité épousant parfaitement la réflexion lui ouvrent les portes d'un monde non figé, où le « *potentiel extraordinaire de chaque instant peut être dégoupillé* ».

« Je cherche partout des signes d'humanité... quand je n'en trouve pas assez chez les êtres humains, j'en invente ailleurs. » Audren